

LA SWASTIKA ROSE
La croix gammée rose
Révision de l'histoire de l'holocauste

De Judith A. Reisman, Ph D
The Institute for Media Education ¹

Le plus grand sacrilège pour les millions de nourrissons innocents et d'autres victimes des Nazis, plus âgées, serait de permettre l'exploitation politique de ces morts pour réactiver les mêmes idéologies qui ont été introduites au moment de la « solution finale » en Allemagne.

Les bourreaux, ont-ils mis la main sur l'holocauste ?

Actuellement sous la bannière du triangle rose (un symbole nazi pour les homosexuels incarcérés), une campagne médiatique menée par les principaux radiodiffuseurs, la presse, les éducateurs et maintenant le système juridique, a attribué aux homosexuels, le statut de victimes des Nazis.

Prétendant avoir été victime des Nazis, tout comme les Juifs, les témoins de Jéhovah et d'autres groupes assassinés par les Nazis, ces homosexuels diffusent le symbole du triangle rose sur l'ensemble du globe, ce dernier se retrouve gravé sur de la papeterie de luxe, des carnets de chèque prestigieux, des affiches, des autocollants, des chemises, des pins, et sur les portes des classes pour indiquer un « espace sûr » pour « les jeunes gays, bisexuels, transgenres et « la jeunesse en questionnement », etc. Après avoir perdu presque toute ma famille juive dans les chambres à gaz pendant la Seconde Guerre mondiale, et étant assez âgée pour me souvenir des détails de la guerre, j'ai été profondément déconcertée lorsque les musées de l'Holocauste dans le monde entier ont promu de nouvelles expositions alléguant le meurtre de masse des homosexuels par les Nazis.

L'une des plaintes des conservateurs de musées a été le manque de preuves permettant de sourcer les affirmations des musées concernant l'animosité des nazis envers les homosexuels.

Et voici qu'interviennent maintenant, Scott Lively et Kevin Abrams, les auteurs de la ***Swastika Rose : L'homosexualité dans le parti nazi***, donnant la preuve irréfutable que l'homophobie nazie n'existe pas.

Au lieu de donner des preuves selon lesquels le nazisme était en conflit avec l'homosexualité, Lively et Abrams rapportent les stratégies du mouvement homosexuel allemand pour mettre en place Adolf Hitler et le national-

socialisme (le parti nazi), et déclencher un holocauste qui engloutira toute l'Europe.

Le silence d'Hitler sur l'homosexualité dans *Mein Kampf*

Dans ses écrits sur *La psychologie de masse du fascisme*, le sexologue radical allemand et contemporain d'Hitler, Wilhelm Reich, a averti que le leadership nazi était en fait idéologiquement homosexuel. Reich mentionna au passage, que les dirigeants nazis tels que "Bluher, Roehm, Rosenberg » représentaient le fascisme Hitlérien, qui était, selon Reich, « un État masculin organisé sur une base homosexuelle. »²

Mais, la première confirmation d'une tendance homosexuelle nazie se trouve dans les écrits formels d'Adolf Hitler lui-même, dans la Bible du mouvement nazi, *Mein Kampf* ³ [ma lutte]. Le lecteur y découvrira page après page la haine ouverte d'Hitler, pour les Juifs, les Marxistes, les Noirs, les Chinois, les Arabes, les femmes, tous les Européens de l'Est ainsi que son immense adoration pour le pouvoir, son mépris de la moralité Judéo-Chrétienne et sa stratégie de domination du monde. Dans son introduction de *Mein Kampf*⁴, Konrad Heiden réaffirme la haine d'Hitler pour le christianisme, car il considérait la « croyance en l'égalité humaine » comme issue d'un complot juif, rendu populaire par le message des « églises Chrétiennes ».

Hitler a désigné qui, selon lui et l'Allemagne devraient être haï. Il n'a rien caché. Pour lui, les Juifs et leurs semblables étaient des sous-humains, ils les désignaient comme des « parasites », des « vampires », des « menteurs », des « lâches », des « traîtres », entre autres qualificatifs.

Cependant, recherchez dans le manifeste nazi la moindre animosité, le moindre mépris, un quelconque dégoût envers les homosexuels. Vous chercherez en vain. En fait, comme Reich le savait personnellement, Hitler faisait l'éloge et vénérât l'archétype du mâle Aryen super macho, pour qui les femmes étaient considérées pour remplir uniquement le rôle de procréatrice au service de la race des superhommes. Le mépris pour les femmes du Führer est saisissant par la manière anormale avec laquelle il a utilisé sa nièce et les quelques autres femmes proches de lui, y compris Eva Braun.



La mode contemporaine homosexuelle nazie

Hitler décrit dans *Mein Kampf* qui devrait vivre et qui devrait mourir : il déclara qui serait esclave et qui serait



maître. **La Swastika rose** ouvre sa bible fasciste du prototype nazi macho mâle homosexuel mieux illustré aujourd'hui dans la très populaire bande dessinée fantastique "Tom de Finlande" vendue dans toutes les librairies homosexuelles, les magazines, ainsi que dans les publicités habituelles de films "gays" et de sexe par téléphone.

On y voit fréquemment le portrait d'hommes blonds, à la mâchoire carrée portant une casquette Luftwaffe, un pantalon en cuir noir serré, des bottes noires cirées montantes, arborant des lanières de cuir noir en diagonale de l'épaule jusqu'à la taille sur un torse nu et imberbe Aryen, un fouet sur le côté de la taille fine du « héros ». Ce dernier dominera couramment un homme aux cheveux foncés recroquevillé au sol à proximité ou au pied de bottes de style nazi. Cette image suggère l'uniforme nazi tout en prenant soin d'éviter les détails précis et identifiables qui révéleraient même au plus naïf comment « l'art » homosexuel est fachiste et sadique.

Les auteurs rappellent le contexte de la République de Weimar des années 1920 après la 1ère guerre mondiale, la quasi-famine et les sauvages fluctuations monétaires présentes en Allemagne sur toile de fond de « cabaret » de sexe et de drogue de l'Europe et du Berlin Gay de l'époque. Ils pointent du doigt la célèbre clique berlinoise d'artistes bohémiens, des travestis sadomasochistes, de lesbiennes ainsi que les établissements qu'ils fréquentent : Lieux des bains et boîtes de nuits pour homosexuels. Ils soulignent aussi le contrôle sous-jacent de Berlin par les pornographes, le crime organisé et les trafiquants de drogue. Dans ce milieu, rapporte Elson dans **Time-vie Books**⁵, **prélude à la guerre**, des milliers de prostituées marchaient dans les rues de la ville de Berlin à moitié nues, habillées en « dominatrices » ou écolières, tandis que des travestis et des jeunes hommes fardés et poudrés vendaient partout leurs produits aux financiers et aux militaires.



L'infâme « scientifique » juif homosexuel Allemand, Magnus Hirschfeld rapporta qu'environ 20 000 garçons et jeunes⁶ ont été prostitués pour faire fleurir la population gay en Allemagne. Christopher Isherwood, un britannique, icône homosexuelle des Américains, a bien dit des bordels de garçons des années 1920 Berlinoises "Berlin est pour les garçons... Le garçon allemand.... Le blond »).⁷

Au milieu de telles réjouissances pansexuelles, il pourrait être soutenu qu'Hitler était une sorte de rat timide de bibliothèque, il aurait pu

ne pas remarquer la sensibilité homosexuelle dominante et le mélange érotique des sexes. Cependant, Lively et Abrams concluent qu'en tant que jeune artiste aspirant viennois, Hitler aurait été particulièrement familier avec la Fraternité artistique homosexuelle, car Vienne était le centre de la culture bohémienne.

Hitler prétend avoir été démuni, et à l'époque du Cabaret, il a été réduit à vivre dans un refuge pour clochards (SDF). Les hommes comme les femmes étaient des proies pour la prostitution. Plus jeunes, ils étaient, mieux c'était. Un jeune artiste aussi pauvre aurait rencontré de nombreuses personnes « différentes » et aventureuses dont la célébrité était intimement liée au monde homosexuel comme c'est aussi le cas de nos jours. Les auteurs présentent un certain nombre de preuves crédibles à l'ensemble de l'opinion publique, y compris la possibilité qu'Hitler ait gagné de l'argent supplémentaire en tant que jeune prostitué viennois, auprès d'une clientèle masculine.

Rohm avait un « goût pour les jeunes garçons. »

Dans une lecture fascinante de 204 pages bien documentées, les auteurs de la ***Swastika Rose*** retracent les faits avant les revendications actuelles du mouvement homosexuel pour obtenir le statut de victime nazie. Divisée en sept parties, l'histoire s'ouvre alors que le nouveau parti nazi est issu du tapage sulfureux de la Bratwurstglockl, « une taverne fréquentée par les purs et durs homosexuels et Bully-Boys.... Un bar gay," qui a les faveurs du camarade le plus proche d'Hitler, le capitaine Ernst Rohm.

Presque toutes les biographies d'Hitler rapportent que Rohm était ouvertement homosexuel et le seul homme à appelé Hitler de manière familière "Du". (« Tu » en Allemand)

Le chef bien-aimé des troupes d'Assaut SA d'Hitler et fondateur des chemises brunes, notent les auteurs, avait un « goût pour les jeunes garçons ». Presque aussi proche d'Hitler que Rudolph Hess, connu pour sa tenue de sortie la « Bertha noire » dans les bars gays de Berlin d'avant-guerre."⁸

En fait, Mein Kampf a été dédié à Hess alors qu'Hitler était en prison. ***Le Swastika rose*** rapporte que le pouvoir d'Hitler lui a été donné par un gang homosexuel, un gang dont dit le Dr. Carroll Quigley, professeur et mentor du Président Bill Clinton, qui a subverti les élections libres de l'Allemagne par des stratégies sous-tendues et brutales.

Quigley : le Reichstag brûlé par les homosexuels ?

Selon l'historien libéral et mentor de Clinton à l'Université, Caroll Quigley dans « *Tragédie et Espoir* » (1966) : « L'ami intime d'Hitler, le capitaine Rohm et son environnement homosexuel de confiance parmi les troupes SA ont organisé le célèbre incendie du Reichstag. Ainsi que d'autres tactiques d'intimidation masculine, pour inciter par la peur, les gens à soutenir le parti nazi et Hitler. Notre objectif ici est de voir l'utilité des propos de Quigley concernant les homosexuels, membres de la section d'assaut des Nazis (SA) :

En conséquence... un complot a été élaboré pour brûler le bâtiment du Reichstag et blâmer les communistes. La plupart des conspirateurs étaient des homosexuels et ont été en mesure de persuader un crétin dégénéré de Hollande nommé Van der Lubbe de les rejoindre. Après que le bâtiment a été incendié, Van der Lubbe a été laissé-pour-compte et arrêté.⁹

C'est particulièrement intéressant. Il y a de nombreux mythes autour de « la nuit des longs couteaux » ou la « grande purge », car d'après les suppositions, ce furent uniquement les homosexuels dont Rohm qui furent assassinés par Hitler. Quigley offre un autre aperçu intéressant, en disant que « la plupart des conspirateurs étaient homosexuels ».

Brûler les dossiers des criminels sexuels nazis

Il ajoute que beaucoup de ceux qui savaient la vérité ont été assassinés en mars et avril alors que, « la plupart des Nazis faisant parti du complot ont été assassinés par Göring lors de la « grande purge » du 30 juin 1934 » (emphase ajoutée).¹⁰



May 10, 1933 Institute book burning

Aussi, les registres et les livres de « l'Institut de recherche sur le sexe » ont été brûlés sous Rohm et les troupes d'Assaut SA. Les auteurs révèlent que le Dr. Magnus Hirschfeld, le directeur homosexuel de l'Institut, a maintenu des registres détaillés de ses nombreux délinquants sexuels référés par la Cour, y compris d'importants violeurs nazis, et des agresseurs homosexuels d'enfants, des pédophiles.

Quigley a confirmé que Rohm et d'autres nazis clés qui en savaient trop sur les activités criminelles d'Hitler ont été tué pour complot prétendument contre Hitler.

Lively et Abrams ont suivi le rôle de Rohm en 1933¹¹ recrutant et formant un total d'environ 2,5 à 4,5 millions de membres de la Section d'Assaut (SA) et de la Gestapo (SS) comparé à environ 100 000 hommes dans l'armée régulière allemande.

Les pédophiles dirigeaient-ils la jeunesse hitlérienne ?

Les auteurs soulèvent de nombreuses questions dans *La Swastika rose*. S'il craignait l'influence homosexuelle sur les garçons, pourquoi Hitler a-t-il choisi des homosexuels notoires à des postes clés pour s'occuper de la jeunesse ? Karl Fischer, un professeur homosexuel, a lancé le *Wandervogel* (une version allemande des Boy Scouts), qui est devenu "*La jeunesse hitlérienne*" en 1933, sous la direction d'un pédophile bien connu, Hans Blueher, qui a écrit *Homme-garçon « l'amour »*. Gerhard Rossbach, le dirigeant nazi homosexuel des *Freikorps* a donné la direction de la jeunesse du Schill à Edmund Heines, un pédophile nazi condamné, et assassiné, tout ceci sous l'œil vigilant d'Adolf Hitler.

La Swastika Rose rapporte alors qu'Hitler et son chef de la Gestapo, Heinrich Himmler ont méthodiquement anéanti tous les Juifs allemands et Européens par le biais des déportations massives vers les camps de la mort, au-delà de la rhétorique politique homophobe après les meurtres de Rohm, et l'exigence que les hommes produisent des enfants de race aryenne, Hitler refusa d'attaquer les « homosexuels. »

Goering « habillé en travesti et maquillé au camp »



Adolf Brand, un pornographe pédophile, un des nombreux éminents « Butch* » militant homosexuel a pu vivre, écrire et se divertir en Allemagne, sans nullement être inquiété par les Nazis.



* Homosexuel "Butch" ou "Fems" Homo Butch : type macho (Butcher/boucher), Homo Fems : type féminin, efféminé.

D'autres dirigeants homosexuels et bisexuels cités par ces auteurs et d'autres auteurs ont inclus Bladur von Schirach (à gauche), Chef de la Jeunesse d'Hitler (Youth leader) ; Hans Frank, ministre de la justice d'Hitler

; Wilhelm Bruckner, adjudant d'Hitler ; Walther Funk, ministre de l'économie d'Hitler ; l'ami et conseiller Hermann Goering, le deuxième commandant d'Hitler (qui s'habillait « en travesti et portait du maquillage au camp »).



Hitler et quatre de ses premiers hommes SS (un cinquième a été effacé). De gauche à droite : Schaubk, Schreck, Hitler, Maurer and Schneider. Le cinquième homme était Emil Maurice qui a été expulsé des SS en 1935 parce que reconnu juif mais plus tard autorisé à conserver son mandat et à porter l'uniforme SS.¹²



Il est absolument inconcevable que l'on ait ignoré que Maurice était juif. Au-delà de son apparence, sa famille et la très forte probabilité de sa circoncision, il est raisonnable maintenant d'examiner si Hitler avait des relations sexuelles avec



son beau jeune chauffeur (un arrangement fréquent comme l'indiquent les rapports de l'époque).

Alors comment expliquer la présence de Maurice ?

Maurice est l'homme effacé dans la photographie SS, ses deux chaussures sont encore parfaitement visibles dans l'image. Ces autres photos révèlent que Maurice serait vraisemblablement un jeune au look sémite, toujours proche derrière Hitler.

Maintenant que Lothar Machtan, un historien allemand réputé, a confirmé l'homosexualité d'Hitler, il est fort probable que Maurice était en effet l'un des amants d'Hitler.

Quoi qu'il en soit, quelle que soit la relation d'Hitler avec Maurice, il est resté membre des SS pendant la guerre, cela suggère que la convoitise homosexuelle a facilement surpassé la haine antisémite. Aussi politiquement inconfortable qu'il soit de révéler le rôle des hommes macho-homosexuels dans l'établissement du Nazisme, Dr. Nathaniel S. Lehrman, ancien directeur clinique du Centre psychiatrique de Kingsboro à Brooklyn, N.Y., a écrit :



Common room of Nazi prisoners at Landsberg. Behind Hitler, Ernil Maurice, early companion and chauffeur. To left, Colonel Hermann Kriebel, military leader of the Putsch. Inc Fröhé, later Franz Hess, struggled in the camera that took this and other prison pictures. LIBRARY OF CONGRESS.



Hitler in prison with Maurice, Kriebel, Hess and Dr. Friedrich Weber of Rudolf Obertland. IMPERIAL WAR MUSEUM

« L'homosexualité d'Adolf Hitler a été démontrée indéniablement par l'historien allemand Lothar Machtan, dans son nouveau livre très documenté, **La face cachée d'Hitler ou la double vie d'un dictateur ...** mais il y a pire : c'est le rôle crucial au sein du mouvement nazi de types d'homosexualité des plus vicieux et sans foi ni loi, ce que Machtan a démontré également, et qui est encore plus important que la préférence personnelle d'Hitler.

En 1933, six mois après la prise du pouvoir par Hitler, le distingué auteur juif Ludwig Lewisohn décrit ce que

Machtan confirme, que « le mouvement [nazi] tout entier est en réalité, par certains aspects de son idéologie établie, imprégné de sentiments et pratiques

homoérotiques ». Ces courants homosexuels étaient inextricablement liés à un militarisme allemand vicieux bien avant les nazis. »¹³

L'intimité entre Maurice et Hitler est importante car elle révèle la suprématie du pouvoir de la pulsion homosexuelle.

Lire sous la légende :

Photo#1 « Hitler en prison avec Maurice, Kriebel, Hess and Dr. Fredrich.”
Photo#2 “salle commune des prisonniers Nazis à Landsberg. Derrière Hitler, Emile Maurice, compagnon des premiers jours et chauffeur. »¹⁴

La plupart des histoires de la seconde guerre mondiale (voir surtout Shirer *La montée et la chute du troisième Reich*) rapporte les liens d'Hitler avec l'homosexuel « notoire », Ernst Rohm et d'autres hommes dans sa coterie. Dans *La Swastika Rose*, il est noté, à tout le moins, que les lois sur le sexe sous Henrich Himmler, ministre de l'intérieur du Reich d'Hitler, étaient largement tolérantes vis-à-vis des « 2 millions » d'allemands qu'Hitler a déclaré avoir enregistrés dans des organisations homosexuelles en 1933, car « seuls les agresseurs récidivistes pouvaient être incarcérés. »

Les artistes et les acteurs homosexuels étaient aussi sains et saufs

Mais « agresseurs récidivistes » signifiait avoir commis une quatrième infraction sexuelle publique ou quelqu'un qui avait déjà purgé six mois de prison pour des délits répétés. En 1940, Himmler a réitéré que seuls les « agresseurs récidivistes » (en grande partie impliqués dans des affaires sexuelles publiques) pourraient être emprisonnés.

Cependant, écrit Himmler, « les artistes et les acteurs » pourront échapper à toute pénalité, malgré la fréquence à laquelle ils se sont retrouvés impliqués dans des situations compromettantes.¹⁵

Au cours de l'ère Hitlérienne, environ 70 millions d'Allemands¹⁶, « moins de 1% » à peine un centième de tous les habitants du pays" étaient Juifs, a déclaré Hitler.¹⁷ Morris Ernst, dans son livre sur Kinsey, a discuté des constatations de Hirschfeld :

L'Allemagne... avec une population de 62 millions, comptait près d'un million et demi d'hommes et de femmes [a dit Hirschfeld] "dont la

prédisposition constitutionnelle est en grande partie ou totalement homosexuelle". On ignore bien évidemment combien d'homosexuels allemands estimés à un million et demi ont endossé l'uniforme nazi. Mais un bon nombre d'entre eux ont été attirés par les principes nazis et la société de leurs camarades dans un lien qui excluait toutes les femmes (p. 169-170).

Selon Himmler, les rapports historiques suggèrent que l'Allemagne comptait peut-être 700 000 Juifs¹⁸ contre 2-3 millions d'homosexuels « enregistrés ».

Qu'ils aient été un million et demi (Hirschfeld) ou 2 à 3 millions (Himmler), au plus 10 000 homosexuels allemands ont été envoyés dans des camps de travail, 6 000 sont morts et 4 000 ont été relâchés. Les 6 000 morts homosexuels sont un nombre restreint d'allemands qui auraient été des « fems », méprisés par l'élite homosexuelle au pouvoir ainsi que par des groupes d'homosexuels qui étaient également Juifs, Italiens, Asiatiques, Noirs, Communistes, Marxistes et autres.

Sur 2-3 millions d'homosexuels, 6 000 "Fems" ou Rouges tués

Cela laisse encore des estimations de 20 000 prostitués de sexe masculin non comptabilisés, avec moins de 1% des homosexuels internés en grande partie dans des « camps de travail », et non pas, notent les auteurs, dans les « camps de la mort pour les Juifs et autres parias ».

Lively et Abrams soulignent l'effort des Nazis d'exterminer pratiquement 100% de **tous** les Juifs capturés, de **toutes** nationalités, gazés ou internés dans les camps de la mort. La préoccupation particulière d'Hitler selon laquelle il fallait que les bons allemands se reproduisent pour créer une nation aryenne ne doit pas être oubliée.

Les Allemands aryens devaient se reproduire et il est bien connu que les usines allemandes de reproduction ont été établies à cette fin. Les homosexuels non-allemands semblent avoir été sans intérêt pour les Nazis, car il n'y a aucune trace de toute tentative de chasser, d'arrêter ou de nuire aux homosexuels étrangers, pour quelque raison que ce soit.

Il est fortement probable que ces homosexuels allemands sélectionnés ont été tués pour des raisons politiques, contre 566 000 à environ 700 000 Juifs allemands (85%), 23,5% de tous les gitans, 10% des polonais, 12% des Ukrainiens, 13,5% des biélorusses.¹⁹

Le complot militaire allemand pour tuer Hitler a entraîné le meurtre de quelques hommes responsables, ainsi que de 7 000 des membres de leur famille. Les auteurs soulèvent des questions intéressantes, telles que : où

est l'enregistrement des représailles de ceux qui ont caché, embauché, soigné et nourri les homosexuels persécutés ? Les propos de l'auteur sur la bataille entre les "Butch" contre les "Fems," qui fait rage entre les homosexuels allemands et sur l'effet de cette guerre interne prétendument liée aux « livres brûlés » et autres facteurs similaires répondent à de nombreuses questions cruciales.

Elie Weisel : les gardes homosexuels faisaient la traite des garçons Juifs

Dans *La montée et la chute du troisième Reich*, Shirer déclara qu'Hitler a accueilli « des meurtriers, des proxénètes homosexuels pervers, des toxicomanes ou tout simplement de simples délinquants. »²⁰ En fait, même Shirer éluda la nature effrontément homosexuelle des pionniers du parti nazi -un ensemble de connaissances essentielles pour toute société aspirant à une existence civile. Les auteurs citent plusieurs millions d'homosexuels nazis de type "Butch" qui travaillaient comme gardes et directeurs de camps de la mort et de travail pour hommes et femmes. Elie Weisel, le célèbre survivant de l'Holocauste, a déclaré avoir été témoin de gardes homosexuels et des administrateurs qui « gardaient » et violaient les jeunes garçons Juifs à volonté, « Il y avait un trafic considérable parmi les homosexuels ici, ai-je appris plus tard. »²¹

Lively et Abrams rapportent que les calculs élémentaires réfutent l'idée selon laquelle les homosexuels aient été tués parce qu'ils étaient homosexuels. Les homosexuels auraient été traités comme des Juifs, 2-3 millions d'homosexuels allemands auraient dû perdre leur entreprise, leur travail, leur propriété, leurs possessions et la plupart aurait perdu la vie.

Les homosexuels auraient été obligés de porter des triangles roses sur leurs vêtements dans les rues, ils auraient eu leurs passeports estampillés avec un « H », interdit de voyage, de travail, de shopping, d'apparitions publiques sans brassard, et nous aurions eu des milliers de photos de graffitis de « triangle rose » disant « Tuez les tapettes, » etc.

Où les 2 millions homosexuels allemands sont-ils passés ?

Si les homosexuels allemands n'étaient pas des Nazis, ces 2-3 millions d'hommes auraient été sans abri, murés dans des ghettos, auraient constitué une force de travail de masse, puis auraient été gazés et leurs mauvais traitements enregistrés de manière graphique et détaillée comme cela a été fait pour des millions de Juifs. Et, si plusieurs millions de « gays »

allemands n'étaient pas victimes des Nazis, ils étaient alors des soldats nazis, des collaborateurs ou des meurtriers.

Interviewant le général SS Jurgen Stroop et un policier allemand, Moczarski, Kazimiers²² rapporte la présence continue des homosexuels dans la hiérarchie nazie.

Un policier bien au fait de « l'élément homosexuel Allemand [a parlé et dit qu'ils] gardaient des fichiers sur tous les pédophiles connus et potentiels. Il remarqua que très peu d'homosexuels dans le NSDAP étaient traités aussi « indélicatement » que Rohm... » Alors peut-être quelques-unes des tapettes dans le parti ont été éliminées. Il y en avait beaucoup d'autres qui en fait, s'en sont très bien sortis. Ils sont restés des membres actifs du parti..., ils ont obtenu des promotions [et ont été] protégés par le sommet du parti travailliste allemand national socialiste. »

Les troupes d'Assaut SA et la Gestapo ont été éduquées par ce que les auteurs appellent l'idéal grec « hellénistique » de la pédagogie de l'homme-la jeunesse. Préoccupé par l'aspect homme-garçon de l'homosexualité, **La Swastika Rose** fait le lien pour les lecteurs entre la puissante structure homosexuelle en Allemagne et le débat social actuel aux États-Unis. Les défilés sur les « droits des homosexuels » nus et copulatifs de San Francisco, les incendies de bâtiments homosexuels violents lorsque le gouverneur Pete Wilson avait une première fois refusé les droits d'une minorité homosexuelle, les attaques brutales contre le cardinal O'Conner et l'ancien secrétaire du HHS Louis Sullivan ainsi que de nombreux autres, sont un replay de l'homoérotique nazis notent les auteurs.

Nos propres recherches sur *l'hétérosexuel versus le Langage de sollicitation des partenaires homosexuels (The Advocate versus Le Washingtonian)*, comme on l'a noté plus tôt, trouve régulièrement des hommes et des garçons photographiés dans le chic fasciste dénudé, se pavanant avec une casquette noire style Luftwaffe, fouets et bottes de cuir noir -le sadisme fasciste.


Alors que Lively et Abram citent au moins 160 organisations d'anciens homosexuels qui considèrent que les abus sexuels, les négligences et les traumatismes dus à l'abus d'autorité sont des facteurs déclencheurs de comportement homosexuel.

Il est donc évident qu'un modèle fasciste à l'image de l'après-seconde guerre mondiale se profile dans les écoles américaines sous couvert de « Prévention du sida » et de la protection des « jeunes homosexuels », contrôlés en grande partie par des militants homosexuels adultes.

Parallèlement à ces activités subversives, par le biais des médias, de l'éducation public et la justice, on tente de « faire divorcer » les enfants de leurs parents, en peignant un portrait de l'existence homosexuelle comme fatale et solitaire sur fond d'héroïsme et de victimisation (le privilège du mariage est une offense récente) sapant la survie de l'Amérique, porte-drapeau du standard international de l'ordre moral judéo-chrétien.

Les écoliers allemands : Apprendre à ignorer les parents démodés (vieux jeu)

Are You Abusing Your Child Without Knowing It?



1 in 10 sons is gay.
If he lets it show, he'll be humiliated, excluded, even attacked by his friends, maybe his family.
He did not choose the way he feels, but some will say he is "anti-family." Nobody will let him be himself.
So he will have to hide.
From his friends, his family.
If you are teaching your children to hate Gays, you might be teaching one of them to hate himself.
That isn't right.
That's a form of emotional child abuse.

Alexandria Gay Community Association
People Helping Instead of Hating

Eachword is my contribution.
I want to help AGCA become understanding about homosexuality.
 \$25 \$50 \$100 \$250 _____
 Tell me how I can help.

AGCA
P.O. Box 19461, Alexandria, VA 22309

Lively et Abrams sont concernés, et je concèderai effectivement aussi, que des groupes de « jeunes gays » idéalistes soient formés et employés pour intervenir dans les salles de classe à l'échelle nationale par des recruteurs trop similaires à ceux qui ont formé l'originelle « jeunesse hitlérienne ». Les auteurs de **La Swastika Rose** attirent notre attention sur la nécessité de renverser avec force le flot de législation sur les « droits des homosexuels » ou de faire face à une augmentation massive des enfants consacrés à l'exploitante et déchirante « vie gay » avec tout ce que cela implique pour l'enfant et la société.

La Swastika Rose trouve que les « judéo-chrétiens » sérieux sont les cibles probables de ce mouvement homosexuel résurgent. En 1934, tous les écoliers allemands recevaient des endoctrinements fascistes, écrits, verbaux et cinématographiques dans les classes.

Les bibliothèques purgèrent les livres et les enseignants antinazis, tout comme nos bibliothèques sont purgées des enseignants et des livres contre l'homosexualité.

Et, comme notre situation actuelle, en 1936, le défenseur de la sexualité, Wilhelm Reich nous avait averti que la grande disponibilité et l'utilisation juvénile de la pornographie créaient des enfants allemands hétérophobiques - des garçons et des filles qui craignaient et se méfiaient du sexe opposé.²³

La lutte homosexuelle pour le statut de victime nazie met en lumière notre exposé sur 40 années de manipulation corrompue et cynique à partir des données frauduleuses de Kinsey et compagnie selon lesquelles 10% de la population américaine serait homosexuelle. (Cf. *Kinsey, Sex and Fraud*, Reisman et Eichel). Récemment, Newsweek a contesté les données frauduleuses de Kinsey, en demandant, « Combien de gays sont là ? » Alors que le Wall Street Journal affiche « Les homosexuels et les 10% fallacieux. »

Les résultats frauduleux de Kinsey selon lesquels 10% des américains seraient homosexuels servent à séduire les écoliers

Les récentes déclarations de Dr. John Bancroft, le nouveau directeur de l'institut Kinsey²⁴, qui s'appuient sur les résultats mensongers de Kinsey basés sur l'expérimentation d'homosexuels pédophile[s] sur des enfants pour obtenir des données sur leur supposée sexualité, soulèvent le spectre d'une base de recherche masculine homosexuel/pédophile désormais devenu le fondement de la sexualité, des attitudes, de l'éducation, de la conduite, de la justice et de la politique actuelle.

Comme aucun autre chercheur sur la sexualité n'a jamais partagé ses expériences de laboratoire sur des enfants pour déterminer leur capacité sexuelle, Kinsey reste la référence pour toutes ces affirmations scientifiques.

Pour ce faire, H.R.2749, «la Loi de 1995 sur la protection de l'enfance et l'éthique dans l'éducation » a été introduite par le député Steve Stockman, en Décembre 1995, pour commencer à enquêter sur cette possibilité. Le prix que nous payons, depuis des décennies et aujourd'hui, en conséquence des affirmations de Kinsey sur la sexualité des nourrissons et des enfants et ses 10% d'homosexualité est incalculable.

Sur la gauche, publicité dans le Washington Post, CIRCA 1997, conçue pour effrayer et intimider les parents pour qu'ils acceptent la notion que l'homosexualité est génétique, et pourrait inclure leur fils.

Dans le livre, *Coming out of the Classroom* (Révélation de son homosexualité en salle de classe) (1991), "out" « quitter, sortir » la lesbienne, Virginia Uribe, l'initiatrice du "projet 10", décrit la façon dont le mouvement homosexuel a utilisé les « données » homosexuelles frauduleuses de Kinsey pour entrer dans les salles de classe.

"Le PROJECT 10, nommé d'après Kinsey (1948) estime que 10% de la population est exclusivement homosexuelle, envisagé initialement en tant que programme de conseils à l'école.... Ce programme est devenu un forum à l'échelle régionale et nationale pour l'expression des besoins des adolescents lesbiennes, gays et bisexuels.²⁵

Un certain pourcentage de lesbiennes, de conseillers masculins homosexuels et d'enseignants faisant parti de ce programme de conseil dans les classes d'école sont aussi des abuseurs d'enfants. Les « bénévoles » homosexuels dans les écoles et dans les clubs de jeunes « gays, lesbiennes, bisexuels et transgenres » pour « aider » les enfants doivent être vus de concert avec la méfiance démodée envers les « célibataires », en général et particulièrement envers les célibataires homosexuels. Comme nous l'avons vu, les prédateurs sexuels utilisent la salle de classe pour avoir accès à un lot d'enfants vulnérables, de potentielles victimes. Victimiser sexuellement les enfants, s'accomplit plus facilement lorsque le sujet « académique » n'est pas les mathématiques ou la science, mais la sexualité - lorsque les idées, les questions, les actes, les images sexuelles induites semblent faire naturellement partie de la mission de l'éducateur.

Club scolaire de « Jeunesse » Gay & lesbiennes, Dérivée de la « Jeunesse Hitlérienne »

Ecrits issus de *La Jeunesse gay et Lesbienne* (1989) Herdt expliqua pourquoi le recrutement des jeunes homosexuels a augmenté :



« Nous n'avions pas prévu que... la jeunesse homosexuelle allait devoir composer avec les nouvelles horreurs du sida [que]... les adolescents gays et lesbiennes fuiraient les gays plus âgés en tant que modèles ou même en tant qu'amis²⁶... [Pour relever ce défi, a déclaré Herdt] c'est seulement maintenant que la culture gay commence à institutionnaliser

les techniques de « socialisation » pour la transmission de ses connaissances culturelles à une génération²⁷ plus jeune... [comme] les mouvements locaux "gay" produisent leur propre infrastructure de soutien envers le processus de la révélation homosexuelle (coming-out) des adolescents.²⁸ (Emphase ajoutée)

Douglas Feldman, un anthropologue médical a affirmé : « ces enfants sont notre avenir [de la communauté gay] et nous devons investir en eux.²⁹ pourtant, il ajoute que les organisations gays et les lesbiennes découragent les garçons « gays » testés pour le VIH.³⁰ Pourquoi ?

« *Les adolescents ont tendance à être très susceptibles aux maladies sexuellement transmissibles* », a observé Feldman. En tout cas, Feldman dit que ces garçons "ont approximativement une chance sur quatre de développer le Sida dans les 5 ans."³²

La sexualité d'un adulte avec des mineurs « consentants » est toujours statuée comme un viol. Pourtant, l'histoire de couverture du magazine *Advocate* en Mars 1992 blâme des garçons victimes de la maladie, et non leurs abuseurs adultes masculins en disant ; "Sexualité des ados : ils le font, et le SIDA les tue par milliers."³³

Maintenant, la presse homosexuelle rapporte régulièrement qu'un grand nombre de lesbiennes et d'homosexuels au « placard » sont en place pour ressusciter l'homosexualité, remodeler les idéaux de la nation, de l'enfant, du mariage, de la justice, de la recherche, du droit, de la santé, de la sexualité, de la criminalité et de la politique publique de la vieille image bi/homosexuelle. Et d'établir partout des enclaves homosexuelles dans des écoles privées, publiques et même des paroisses basées sur l'idée que les enfants naissent homosexuels, bisexuels, transsexuels et ainsi de suite.

S'il est vrai que le judaïsme institutionnel a capitulé sous la pression homosexuelle, des Musées de l'Holocauste dans le monde entier, ont accordé le statut de victime nazie à l'idéologie masculine macho qui est à l'origine de l'Holocauste.³⁴ Que signifie alors le pouvoir grandissant homosexuel pour leur mémoire, et de quelle façon, le pouvoir homosexuel va-t-il s'exercer dans le futur ?

Les recherches historiques sur le pouvoir homosexuel nazi devraient être diffusées dans toutes nos institutions d'enseignement supérieur. Le fait que les universités sont frappées par le "politiquement correct" homosexuel/féminisme prouve seulement à quel point l'information frauduleuse scientifique a été et continue d'être dangereuse pour notre nation.

La **Swastika rose** devrait être étudiée dans toutes nos écoles, du primaire à

l'Université, malheur à notre nation si nous ignorons l'avertissement de James Madison en 1832 : « Un gouvernement populaire, sans information populaire, ou sans les moyens de l'acquérir, n'est qu'un prologue à une farce ou une tragédie ou peut-être les deux. »³⁵

NOTES DE BAS DE PAGE :

1 Circa February, 1998

2 Wilhelm Reich, (1970) *The Mass Psychology of Fascism*. Penguin: New York, pp.123-127

3 *The American Heritage Dictionary of the English Language* (1992) Houghton Mifflin.

4 *The Concise Columbia Encyclopedia* (1991), Columbia University Press

5 Robert Elson (1976), *Prelude to War*, Time-Life Books, New-York, pp.70-83

6 Havelock Ellis (1934), *Psychology of Sex*, Ray Long & Richard R, Smith, Inc., New-York, pp.221-222, Ellis cites Magnus

7 Christopher Isherwood (1953) *Christopher And His Kind*, Farrar, Straus, Giroux, New York, pp 4-5

8 *The Washington Blade*, August 11, 1985, p. 47 (a homosexual press)

9 Carroll Quigley (1966) *Tragedy and Hope*, Macmillan Company, New York, p.437

10 Ibid.

11 Pictures taken under fair use from the U.S. National Archives

12 Andrew Mollo, *A Pictorial History of the SS, 1923-1945*. Stein and Day, New-York, p 19

13 Nathaniel S. Lehrman, *The Hidden Hitler*, "Insight on the News," Feb 25, 2002.

14 John Toland (1976) *Adolf Hitler*, New York. Ballantine books, p.131.

15 See: Eldon R. James, Ed., "The Statutory Criminal Law of Germany," Washington, The Library of Congress, 1947, pp. 114-115, and Timothy Kearley "Charles Szladits' Guide to Foreign Legal Materials: German," published by the Baker School of Foreign and Comparative Law, Columbia University, 1990.

16 Morris Ernst, *American Sexual Behavior and the Kinsey Report*, The Greystone Press, NY, 1948.

17 *Mein Kampf* translated by Ralph Manheim, Boston: Sentry Edition: Houghton Mifflin, 1962. Also see Ingo Muller, *Hitler's Justice*: Harvard University Press, Cambridge, Mass: *The Courts of the Third Reich*, 1991, where Muller writes "Accounts of the power and influence wielded by Jews in the Weimar Republic have usually been grossly misleading. In actual fact the percentage of Jews in the population of Germany declined steadily from the late nineteenth century onward, shrinking from 1.2 percent in 1871 to 0.76 percent in 1930...0.16 percent of all government employees. p. 59.

18 *The People's Chronology*, Henry Holt and Company, Inc. 1992.

19 Katz, Steven. (1989). "Genocide in the 20th Century": Holocaust and Genocide Studies, Vol 4, No 2. Great Britain: Pergamon Press, pp. 127-148.

20 William Shirer, *The Rise and Fall of The Third Reich*, New York,

21 Elie Wisel (1982) *Night*, New York, Bantam Books, p. 46.

22 Moczarski, Kazimiers (1977). *Conversations With An Executioner*. New Jersey: Prentice Hall. pp. 38-

23 Reich, *supra*, pp. 123, 127.

24 *The Washington Post*, December 8, 1995, p. B1, and December 28, 1995 Letter to the Editor.

25 Karen Harbeck, Ed., *COMING OUT OF THE CLASSROOM CLOSET: GAY AND LESBIAN STUDENTS, TEACHERS AND CURRICULA*, Harrington Park Press, New York, 1991, at 11.

At a Beaverton Oregon conference Uribe said, "When you want to start something with gay and lesbian groups, just do it without asking. It is easier to say "I'm sorry" than "May I." April 23, 1992.

²⁶ Herdt, *GAY AND LESBIAN YOUTH*, Harrington Park Press, New York, 1989, at 3.

²⁷ *Id.*, at 4.

²⁸ *Id.*, at 29.

²⁹ *Id.*, *Feldman in Herdt* at 192.

³⁰ *Id.*, at 188.

³¹ *Id.*, at 189.

³² *Id.*, at 188.

³³ *The Advocate*, "Teen Sex: They're Doing it—And AIDS Is Killing Them By the Thousands," March 24, 1992.

³⁴ John Toland (1976) *Adolf Hitler*, New York. Ballantine books, p.131.

³⁵ Letter from James Madison to W.T. Barry (August 4, 1832), reprinted in *The Complete Madison*, S Padower, ed 1953, p337